



FEMME CHOC... HOLÀ!

AVEC MINKOWSKI, GALLOTTA, OSINSKI ET OLIVIA RUIZ
POUR « L'HISTOIRE DU SOLDAT » ET « L'AMOUR SORCIER ».

On ne l'a même pas entendue arriver. En ce 16 octobre, lors du cocktail privé qu'organise la MC 2 Grenoble à l'issue de la première de *L'Histoire du soldat* et d'*El amor brujo* (*L'Amour sorcier*), Olivia Ruiz fait une entrée discrète. On peut être une ancienne vedette de télé-réalité et avoir son idée de la bienséance. D'ailleurs, face au trio artistique qui la précède et devant la poignée de journalistes ayant fait le déplacement, la chanteuse de Carcassonne ne la ramène guère. À peine l'aurait-on remarquée si Jean-Claude Gallotta ne s'était jeté sur elle comme la misère sur le monde: « *Je disais à ces messieurs qu'en te voyant arriver aux répétitions, j'étais sûr que tu ne tiendrais pas trois jours.* » Sympa, Gallotta! Ruiz ne s'est pas démontée. Ni les trois premiers jours, ni les suivants.

À la voir passer sur scène de bras en bras, enchaînant ce soir-là, pieds nus mais véloces, les pas démonstratifs et figuratifs du chorégraphe, on devine qu'elle n'a pas ménagé ses efforts durant le mois et demi de répétitions qui a précédé ce spectacle repris en avril à l'Opéra-Comique, à Paris. « *Il m'a supportée tout ce temps?* » ironise-t-elle. En revêtant l'habit de Candelas, personnage princi-

pal de *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla, la « femme-chocolat » s'est métamorphosée en craquante *cantaora picante* aussi impressionnante danseuse que comédienne. On n'est pas surpris d'apprendre qu'elle a suivi des cours de théâtre à Narbonne avant de passer à la « Star'Ac ». Pour les parties chantées du rôle, écrit pour une fille de Gitane, on aurait aimé plus de projection et de flamenco. Mais la fraîcheur qu'elle apporte n'est pas sans intérêt, la justesse est au rendez-vous, et la sonorisation plus que satisfaisante.

« *Elle est merveilleuse* », glisse amoureusement Marc Minkowski à l'oreille. Avec son air de ne pas y toucher, le chef d'orchestre a de la suite dans les idées. Il a suggéré la chanteuse à ses deux partenaires de la MC 2 Grenoble (le chorégraphe Gallotta et le metteur en scène Osinski), lorsqu'il fut question de monter, en un même spectacle, *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et *L'Amour sorcier* de Manuel De Falla. Depuis des années qu'ils se côtoient, les trois hommes n'avaient jamais travaillé ensemble. Cet *Amor brujo* et l'excellente facture musicale et scénographique de *L'Histoire du soldat*, donné en première partie (époustouffant Johan Leysen en récitant!), prouvent qu'ils avaient bien tort.